

Du théâtre à domicile

Cette histoire commence juste après 1968, dans la banlieue lyonnaise. Une compagnie recherche des comédiens par voie d'affichage. Un jour Georges va à la boulangerie et lit l'annonce. Et c'est ainsi qu'il entre au théâtre.

Georges, c'est Georges Buisson, il n'est pas berruyer d'origine, mais aujourd'hui il arpente la ville et les livres, il est un acteur de la vie culturelle en Berry et il préside l'EPCC⁽¹⁾ Maison de la Culture de Bourges

Bien ! Revenons à l'affiche de la boulangerie lyonnaise. Après avoir répondu à cette annonce, Georges exerce le métier de comédien, ne gagne pas bien sa vie, mais joue un peu partout en Europe. Très vite, il s'intéresse aux structures qui accueillent les spectacles.

Les salles de théâtres en province n'existaient pas vraiment, les acteurs se produisaient dans les MJC ou les foyers de jeunes travailleurs. Georges découvre l'association Peuple et Culture. De formation en formation, il finit par prendre la direction du centre culturel de Bobigny, et là il découvre la nécessité de l'action culturelle. Dans cette ville en train de naître, la grande majorité de la population, de facto, en est exclue.



Georges Buisson intègre la question du public dans l'acte artistique. *« J'étais convaincu que les artistes avaient besoin de se frotter à d'autres imaginaires, qu'ils avaient besoin de rencontrer des gens qu'ils ne rencontraient pas habituellement. Ce n'était pas une démarche vers les spectateurs, il n'y avait pas de côté missionnaire. Je pensais qu'en fréquentant toujours le même public, inconsciemment, les acteurs renvoyaient une proposition pour ce public là »*. Cette approche souligne à quel point la conscience de modeler du sens va donner de l'épaisseur aux liens ténus entre l'homme de théâtre et son spectateur.

Du théâtre en appartement

En 1981, Robert Abirached, à la direction du Théâtre et des Spectacles, s'intéresse au projet et se dit prêt à financer une unité de recherche sur la création artistique et les publics, imaginée par Georges Buisson et un de ces collègues trois ans plus tôt. Ce fut l'aventure de la scène nationale à Senart.

Dès le milieu des années 1970, l'idée du théâtre en appartement avait germé dans l'esprit de Georges. Au grès des réflexions, des expériences, elle a pris de l'ampleur. *« Le théâtre en appartement renverse le rapport. Ceux qui vont au théâtre et qui n'ont pas l'habitude d'y aller sont dans un espace intimidant. Alors que l'inverse se produit quand les acteurs vont chez les gens. Là, ils captent une culture, des émotions, des choses qui mettent en danger, qui enlèvent les certitudes. Cela se passe quand le public est authentique, j'entends par authentique le fait que le public se forme là autour de la personne qui invite, qui accueille »*.

Ceux qui invitent partagent le trac avec les comédiens, pour eux aussi il faut que ce moment se déroule parfaitement bien. Après, il y a le plaisir du bonheur accompli, du partage avec une rencontre autour d'un casse-croute convivial. Le fait d'établir du lien humain intéresse depuis toujours Georges. C'est l'essence du spectacle. Du spectacle vivant.

Jusque dans les détails

Ce lien est une des valeurs qui habitent la Maison de la Culture de Bourges, incarné par l'actuelle direction. Et il est constant. Ce n'est pas pour rien que Georges Buisson se retrouve à présider l'EPCC de la Maison de la Culture. Lui qui crie haut et fort qu'on doit applaudir des deux mains le fait de construire un théâtre aujourd'hui : *« le monde n'est pas fait que de ronds-points mais il est fait d'exigence humaine. L'homme est précieux »*.

C'est également Georges Buisson qui a imaginé les **Mille lectures d'hiver**, à la demande de la Région Centre-Val de Loire. Selon le principe du théâtre à domicile, des textes sont lus chez des particuliers. Il fallait défendre le mot, celui qu'on aime dire, celui qu'on aime lire, face à la technologie numérique. Georges en souriant rappelle cette phrase de George Sand écrite à Victor Hugo : *« maître nous sommes en train de lire vos misérables en famille »*.

Georges sera présent en juin, dans la cour du Palais Jacques Cœur [2], accompagné par Carole Gauthier et Delphine Bordat pour une lecture lors de la déambulation et du grand bal des *Rêves de Bourges*, chorégraphié par Jean-Claude Gallotta.

1 : Établissement public de coopération culturelle.

2 : À la création du centre des monuments nationaux, au début des années 2000, il est proposé à Georges Buisson de prendre la tête du Palais Jacques-Cœur et de la maison de George Sand. Des lieux de culture qui ne sont pas des théâtres, mais qui grâce à des événements culturels s'ouvrent à un autre public. Il sera chargé de ces monuments durant une dizaine d'années.

Dessins : Cathy Beauvallet
Texte : Dominique Delajot